

Les Soirées du Réaap

L A C O U R N E U V E

LES MOTS D'ACCUEIL

Je suis très heureux de vous accueillir dans cette Maison pour tous Cesária-Evora, le nouveau centre social municipal de la ville de La Courneuve, inauguré le 25 juin 2015. Ce superbe équipement, investi depuis sa création par des équipes très motivées, a contribué à nourrir une vraie dynamique dans ce quartier populaire des 4000 nord, en pleine mutation urbaine. En effet, dans le cadre du projet de renouvellement urbain, nous avons la détermination d'installer un équipement public fédérateur. Avec la Caisse d'allocations familiales (Caf), nous avons opté pour un centre social, avec le souhait d'y accueillir des associations et le service jeunesse, pour que cet espace devienne un lieu multifonctionnel et multi-générationnel au service des habitants du quartier, afin de les aider dans leurs démarches d'accès aux droits, un lieu de solidarité, de soutien, de rencontres et d'actions de toutes natures. Ce type de structure est nécessaire aux quartiers, et indispensable.

Pour autant, il faut tordre le cou aux préjugés qui véhiculent l'idée que, dans ces quartiers populaires où la vie est difficile, où les populations sont confrontées à de nombreuses difficultés, où les parents sont souvent décriés, les familles sont responsables de tous les maux; et refuser qu'elles soient presque rendues responsables de leurs problèmes. Quand on vit dans ces quartiers, quand on y travaille, on se rend compte que les familles font au contraire preuve de détermination pour ne jamais baisser les bras, pour s'occuper de leurs enfants, pour faire face à des situations excessivement difficiles. Il ne s'agit donc pas de les montrer du doigt, il s'agit de savoir comment notre société peut mettre en place les outils nécessaires pour les accompagner dans ces dynamiques. Car ces fa-

milles ont envie de jouer leur rôle d'acteurs en direction de leurs enfants.

Entre octobre 2015 et juin 2016, l'Unicef a mené, auprès de 22000 enfants et jeunes âgés de 6 à 18 ans, une enquête intitulée « Grandir en France ». À toutes les questions, contrairement à ce à quoi les enquêteurs s'attendaient peut-être, que ce soit sur l'amour que leurs parents leur portent, sur le temps que ces parents passent avec eux ou la volonté de ces parents de les accompagner dans leur scolarité, le nombre de réponses positives des enfants des quartiers populaires a été systématiquement supérieur à celui des autres enfants de quartiers plus favorisés.

Ces résultats sont un vrai point d'appui. En effet, les interventions des services sociaux, des collectivités territoriales, des réseaux associatifs peuvent s'appuyer sur les volontés fortes existant au cœur de ces quartiers. Le Réaap a donc toute sa pertinence. Toutes les expériences qui seront présentées aujourd'hui doivent nous aider, d'une part, à nourrir le travail à impulser et, d'autre part, à créer ensemble les conditions pour débloquer les moyens nécessaires afin de continuer à ne laisser personne sur le bord de la route. Il s'agit également de conforter les liens de solidarité indispensables à l'ensemble des populations de ces quartiers et de soutenir les parents qui ont envie de voir leurs enfants réussir leur vie. C'est le vœu le plus cher qu'ils formulent, auxquels ils s'accrochent, et qui, bien souvent, les fait tenir debout.

Félicitations par avance à toutes et tous pour le travail engagé aujourd'hui dans cette belle maison Cesária-Evora.

Gilles Poux, maire de La Courneuve ■

C'est avec un réel plaisir que j'interviens pour la Caisse d'allocations familiales (Caf) en ouverture de cette soirée-rencontre des parents au sein de la Maison pour tous Cesária-Evora.

Je tiens à remercier Monsieur le Maire ainsi que l'équipe de la Maison pour tous pour son accueil et la mise à disposition des locaux pour la tenue de cette soirée autour du Réaap.

La Caf de la Seine-Saint-Denis est particulièrement sensible à cette démarche d'accompagnement de la fonction parentale, qui s'inscrit dans la politique d'action sociale des Caf comme un moyen de favoriser l'épanouissement de chacun des membres de la famille. Le Réaap valorise les compétences des parents dans leur rôle éducatif, facilite la relation enfant-parent et impulse la mise en réseau des acteurs de la parentalité.

C'est dans ce sens que la Caf est engagée dans le développement d'une offre diversifiée de soutien à la parentalité visant à permettre au plus grand nombre de parents possible d'accéder à des actions adaptées à leurs besoins dans le cadre des différents dispositifs d'appui à la parentalité tels que les lieux d'accueil enfants-parents (Laep), les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (Clas), la médiation familiale, l'aide à domicile... et le dispositif du Réaap.

Le Réaap a le souci de favoriser le développement de ces lieux d'expériences au sein des centres sociaux ou des structures agréées comme telles, dans les quartiers, là où vivent les familles. Ce sont des groupes d'échange et de parole, des cafés des parents, des théâtres-forums au sein de collèges, des conférences-débats... Le réseau est très attentif à ce que les initiatives soient soutenues par les professionnels, par les parents et les institutions, et à ce que les financements soient mobilisés. Il porte une attention particulière aux actions mises en œuvre avec une forte implication des parents et suscite l'élaboration de nouvelles initiatives parentales développées localement en prenant appui sur

un réseau de parents soutenu par les professionnels et les institutions.

Aussi la Caf développe-t-elle de nouveaux partenariats avec les différents porteurs de projet identifiés sur le département et intervenant dans nos quartiers. Pour 2016, ce sont plus de 100 agréments qui ont été accordés par la Caf, pour un budget de 420 000 euros, le Conseil départemental finançant également le dispositif. Les actions sont portées pour 59 % par les associations, pour 33 % par les villes et pour 8 % par des établissements scolaires.

C'est dans cet objectif de déploiement de présence et d'actions qu'un schéma départemental de la petite enfance et de la parentalité a été signé le 25 novembre 2014 par les représentants de l'État, du Conseil départemental et de la Caf.

L'objectif de ce schéma est de faciliter la conciliation de nos travaux, d'améliorer les articulations entre nos actions et, enfin, de développer le lien entre les thèmes de la petite enfance et du soutien à la parentalité. Le schéma donne lieu à des actions nouvelles que nous comptons mettre en œuvre.

Ce lien parent-enfant nous tient particulièrement à cœur alors que le monde qui nous entoure est en pleine ébullition et bouleversement, que l'information journalière porte la réalité de drames, de guerres et de destructions. Nos jeunes sont en recherche de repères, de points de référence, d'appui ou d'accompagnement. Dans ce contexte difficile, le lien parent-enfant est essentiel pour aider chaque enfant à se construire, se développer et s'épanouir dans des valeurs partagées et respectées, où le vivre-ensemble a toute sa place, comme le respect mutuel, où les solidarités peuvent se déployer pleinement. C'est pourquoi les services de la Caf, avec le soutien de sa caisse nationale, mobilisent des moyens non négligeables pour accompagner leurs partenaires dans les actions concernant la parentalité.

S Je tiens à remercier les responsables des associations, des centres sociaux, les bénévoles comme les salariés de ces structures, pour leur engagement et l'action qui est ainsi déployée. Avant de laisser la place aux échanges, je tiens également à remercier vivement les différents acteurs qui ont rendu possible cette manifestation : les parents au cœur de cette manifestation, les professionnels ainsi que les membres du comité de pilotage. Un remerciement particulier à Profession Banlieue, qui anime la vie du réseau et rend compte de l'activité qui s'y développe comme des réalisations et actions.

Jean-Pierre Tourbin, président du conseil d'administration de la caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis ■

C' est la quatrième soirée du Réaap à laquelle je participe (après Tremblay-en-France, L'Île-Saint-Denis et Bondy) et lors de laquelle je représente les élus du département et notamment son président ainsi que le vice-président chargé de l'enfance et de la famille.

C'est toujours un plaisir, et je tenais à souligner que ces soirées sont toujours très riches, car elles réunissent des parents, accompagnés ou non de leurs enfants, et des professionnels, dans des ateliers dont les sujets sont au cœur de leurs préoccupations.

L'une des compétences essentielles du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis est bien d'intervenir auprès des enfants et des familles. Aussi de nombreux professionnels interviennent-ils au quotidien auprès d'eux à plusieurs titres : avec les crèches départementales, les centres de protection maternelle et infantile, les centres de planification familiale, qui permettent d'être au contact des femmes, jeunes et moins jeunes ; avec les services sociaux destinés aux familles ou au suivi des enfants, avec le service de l'Aide sociale à l'enfance (Ase).

C'est donc au quotidien que le département s'engage, avec une palette de moyens, pour aider et accompagner les familles de la Seine-

Saint-Denis. Il le fait également en partenariat avec beaucoup d'autres institutions dans le cadre du schéma de la petite enfance et de la parentalité qui vise à développer de façon équitable, sur tout le territoire, les actions qui peuvent être menées pour l'accueil du jeune enfant (comme les crèches) ou en termes de soutien aux parents dans leur apprentissage du rôle de parents – car ce n'est pas forcément une fonction naturelle ou qui serait simple. Ce rôle du département est important, d'autant qu'on a bien souvent une vision négative des familles, de leur vulnérabilité, de leur fragilité, relayée par différents médias, surtout en Seine-Saint-Denis. On évoque beaucoup moins l'imagination, la créativité, le courage développés au quotidien par ces familles pour que leurs enfants puissent s'épanouir le mieux possible, pour rester un lieu d'éducation et de partage malgré des situations de précarité parfois extrêmes. Le Réaap encourage cette vision et les actions positives des familles. L'ensemble des actions visent à favoriser les échanges entre les parents, à valoriser leur rôle et leurs compétences, leur autorité, leur responsabilité, et à stimuler leur confiance en eux.

De nombreux thèmes sont abordés grâce au Réaap, comme :

- **l'exercice de l'autorité parentale** : comment exercer aujourd'hui son autorité dans le respect de la vie privée des enfants ?
- **les relations avec l'école, le collègue** : beaucoup de familles sont angoissées par leurs relations avec l'Éducation nationale ;
- **les conduites à risques** : beaucoup de parents sont inquiets par la montée en puissance d'Internet et des réseaux sociaux dans la vie de leurs enfants, des addictions diverses, notamment aux jeux vidéos, alors que ces médias peuvent aussi être très bénéfiques, notamment pour les apprentissages ;
- **et bien d'autres sujets...**

Ces actions favorisent également la transmission de l'histoire familiale. Dans ce départe-

S
é
t
i
l
a
t
n
e
r
a
P

Constatant que les parents rencontrent des difficultés dans la relation avec leurs adolescents et que les jeunes ont des difficultés à s'engager dans des activités, les parents ont soumis l'idée d'un séjour familles qui pourrait permettre de resserrer les liens entre les parents et les adolescents. Le séjour familles a été en partie autofinancé par les familles: les parents et les adolescents se sont mobilisés pour la vente de barbes à papa, pour organiser des brocantes, pour créer des paniers cadeaux pour Noël, et enfin pour l'élaboration, la réalisa-

tion et le service d'un grand repas proposé à petit prix aux professionnels des réseaux des différents partenaires du projet: la circonscription sociale départementale de Drancy, le centre social municipal de Drancy, les assistantes sociales de la Caf et les éducateurs de Vie et Cité. Pour cette action, des mères au foyer ont fait, pour l'occasion, garder leurs enfants. En se mobilisant ainsi ensemble, en travaillant à l'extérieur, ces mères ont retrouvé confiance en elles. Ce repas a rencontré un vif succès et les retours ont été très positifs.

Six familles ont ainsi pu partir une semaine à la montagne avec des éducateurs de l'association Vie et Cité, une animatrice du centre social et une assistante sociale du service départemental. Tout le travail mené, la mobilisation de tous pour la réalisation de ce séjour... c'est là que résident les meilleurs souvenirs des adultes et des adolescents concernant ce projet; plus que le séjour, qui était pourtant la finalité. Une famille présente dans l'atelier constate que, finalement, « *les liens avec nos adolescents n'étaient pas si cassés* ». ■

Relancer le dialogue avec les adolescents

AVEC LA PARTICIPATION DE :

• Association Accion Artistica, 1 allée de L'Isle-Adam, Saint-Denis. Tél. : 01 48 23 93 49. espaceneruda@free.fr

► Parents-ados, jouons à inverser les rôles !

■ ANIMATION : **Maria-Teresa Valdez et Annie Freulon**, Accion Artistica.

■ RAPPORT : **Dominique Levet**, direction des services départementaux de l'Éducation nationale, 93.

JEU DE RÔLES ADOS-PARENTS (ACCION ARTISTICA, SAINT-DENIS)

L'association Accion Artistica, implantée dans le quartier Allende, à Saint-Denis, propose différentes activités éducatives, d'insertion sociale et d'insertion professionnelle pour les femmes, d'accompagnement scolaire pour les enfants, et de soutien à la parentalité. Parmi les actions liées à la parentalité, l'association organise des réunions mensuelles avec les parents afin d'aborder avec eux les thèmes qui les préoccupent dans l'éducation de leurs jeunes enfants et de leurs adolescents. Ces thèmes peuvent concerner aussi bien l'apparence

physique que l'identité, la scolarité, le comportement ou les règles imposées aux enfants. Les parents se réunissent et échangent leurs expériences, leurs réflexions, leurs façons de faire.

C'est dans le prolongement de ces réunions parentalité qu'au sein de l'association Accion Artistica la technique du « jeu de rôles » a été mise au point et pratiquée avec des parents d'adolescents. Le moment fort se situe lors d'une séance les réunissant, parents et adolescents: deux volontaires improvisent à partir d'une phrase clé qui illustre les problèmes de communication entre eux, le parent joue le rôle de l'adolescent et l'adolescent celui du parent. L'objectif est de mieux comprendre l'autre, d'améliorer leur rapport et de renforcer la cohésion de la famille. Les thèmes des improvisations sont élaborés par les parents au cours de ré-

unions de préparation qui leur sont réservées.

Lors de l'atelier, devant un public composé majoritairement d'adultes et de jeunes adolescents, c'est cette méthode qui a été utilisée.

Saynètes (extraits)

L'ado à ses parents :

« Arrête de me parler comme à un enfant, j'ai 15 ans, tu te souviens ? »

« Pourquoi tu me surveilles tout le temps ? »

« Je peux avoir plus d'argent de poche ? 10€, ce n'est pas assez. »

Question de Papa/Maman :

« Avec qui tu parles sur Internet ? »

La maman à sa fille :

« Je ne veux pas que tu traînes avec... »

« C'est quoi ces absences dans ton carnet de correspondance ? »

« Sur Facebook: c'est qui cette fille sur cette photo ? »

Un parent et un ado ont improvisé en faisant appel à leurs expériences et ont fait vivre les thèmes choisis avec chaleur et réalisme. Le public a réagi avec enthousiasme et adhéré à la méthode. Les saynètes improvisées se sont enchaînées avec rythme, dans une bonne humeur partagée avec le public.

Les thèmes choisis sont toujours liés à des situations et/ou des problèmes de la vie quotidienne, principalement autour de la communication entre les parents et les adolescents : l'usage d'Internet et

des réseaux sociaux, les fréquentations de leurs enfants, l'argent de poche, les absences au collège, les sorties, le tabac... sont autant de sujets qui reviennent régulièrement dans les préoccupations des parents.

Les dernières minutes sont consacrées à une discussion avec le public.

Une mère explique : « *En jouant le rôle de l'autre, on voit plus facilement les défauts de chacun dans la vraie vie. Les vrais problèmes de la vie sont mieux abordés et cela*

nous permet de mieux communiquer dans la vraie vie. »

Pour Maria-Teresa Valdez, la directrice et pilote du développement de cette technique : « *Pour nous, il est extrêmement important de travailler dans la convivialité et dans des relations humaines ouvertes et franches. C'est de cette manière que l'on arrive à mieux construire ensemble, à évoluer ensemble, à développer la qualité de nos relations, en faisant un va-et-vient entre le vécu des familles et les actions collectives parentales.* » ■

Cultiver les liens parents-enfants

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Aminata Jacob, Association adultes-relais, médiateurs, médiatrices interculturelles (Aarmmi), 45 rue Fernand-Pena, Drancy. Tél. : 07 50 60 58 90.

Said Karamani, Association solidarité amitié Français immigrés (Asafi), 3 rue Maurice-Audin, Saint-Denis. Tél. : 01 48 21 96 68.

► Comment relancer le dialogue et consolider les liens familiaux ?

■ ANIMATION : **Marie-Thérèse Gaudier**, *mission métropolitaine de prévention des conduites à risques 93*.

■ RAPPORT : **Collectif**.

Pour démarrer l'atelier, l'animatrice a demandé à chacun de positionner son pays par rapport à la France, ce qui a été l'occasion de dessiner une carte du monde où chacun pouvait repérer son pays d'origine. Ce temps de découverte du pays de chacun a permis de tisser du lien entre les participants et de libérer leur parole.

ACTION MÈRE-FILLE (AARMMI, DRANCY)

L'Association adultes-relais médiateurs et médiatrices interculturelles (Aarmmi) a été créée en 2009 dans la ville du Bourget, puis transférée à Drancy en 2010 après

l'obtention d'un local dans cette ville.

Les familles sont le cœur du projet de l'association, dont l'objectif se décline en différents axes : favoriser l'accès aux droits par le biais d'actions cibles et l'accompagnement des familles ; favoriser l'insertion sociale, culturelle et professionnelle des familles en difficulté (en s'appuyant sur des formations civiques et des suivis individualisés) ; lutter contre les discriminations ; accompagner les primo-arrivants pour faciliter leur intégration dans le pays d'accueil (en leur proposant une découverte des institutions notamment locales, une meilleure connaissance de leurs droits et devoirs, etc.).

Les quatre actions constituant le socle de l'Aarmmi et lui permettant de déployer ces objectifs sont la

médiation école-familles, la médiation sociale, les ateliers sociolinguistiques (Asl) et les actions de soutien scolaire.

L'activité « mère-fille » est intégrée à l'action médiation école-familles. Elle est un moyen d'ouvrir le dialogue entre les mères et leurs filles sur des sujets tabous dans certaines cultures (les relations filles-garçons, les sorties...), dans un lieu situé en dehors du cocon familial, dans une bonne ambiance et une relation de confiance.

Lors des échanges de l'atelier, des questions ont fusé à propos des pères : « Pourquoi pas les pères ? » Aminata Jacob a expliqué que d'autres activités, comme « le café parents », incluaient les pères, qui sont d'ailleurs impliqués dans cette action, puisque partie prenante de l'animation et de l'organisation.

S
é
t
i
l

**ACCOMPAGNEMENT
À LA SCOLARITÉ
(ASAFI, SAINT-DENIS)**

C'est à l'initiative d'Habib Ben Salem, habitant d'un quartier populaire de Saint-Denis, qu'a été créée en 1995 l'Association solidarité amitié Français immigrés (Asafi). Il s'agissait de répondre aux préoccupations des jeunes et des familles, à la recherche d'une paix sociale, ainsi qu'à la demande des parents d'une prise en charge de leurs enfants après l'école.

L'association accompagne des publics en difficulté au moyen de différentes actions de soutien : l'accompagnement scolaire, les ateliers sociolinguistiques (Asl),

l'animation socioculturelle et les sorties familiales. Toutes ces actions concourent à la consolidation des liens familiaux intergénérationnels.

Concernant l'accompagnement à la scolarité, les parents sont impliqués en fonction de leurs préoccupations, de leurs disponibilités et de leurs compétences, mobilisées par l'équipe pédagogique. Les parents sont en effet partie prenante de l'activité : ils prennent en charge la distribution du goûter et aident au maintien de la discipline. Pour les autres actions de l'association, les parents sont également mobilisés : ils encadrent des sorties familiales – car sans eux, elles ne pourraient avoir

lieu – et participent aux ateliers d'animation « cuisine et couture », cela dans une ambiance chaleureuse où règne une relation de confiance permettant à chacun(e), dans un cadre d'intervention précis, de trouver une place (ou de légitimer sa place) et de jouer un rôle.

L'atelier a été en partie animé au moyen d'un jeu de société permettant de montrer que le jeu conduit à une multiplicité d'expériences sensorielles, motrices, affectives, intellectuelles, et que l'effort partagé entre parents et enfants favorise la communication, le respect mutuel, la prise en compte des règles et le savoir vivre ensemble.



a
t
n
e
r
a
P

Des parents s'impliquent dans la vie de la cité

AVEC LA PARTICIPATION DE :

- **Marie-Sophie Aguiar**, l'atelier-théâtre de Rencontre 93, Association vers la vie pour l'éducation des jeunes (Avvej), Saint-Denis. Tél.: 01 48 13 12 20.
- **Élise Nivet**, la lettre de mobilisation des habitants, Maison pour tous Cesária-Evora, La Courneuve. Tél.: 01 71 89 66 01.
- **Faïza Mezrag**, l'atelier socio-linguistique « Découverte du quartier » des centres sociaux Romain-Rolland et Pierre-Sépard, Saint-Denis. Tél.: 01 49 33 70 18.

► **Le pouvoir d'agir, l'entraide et la solidarité, oui, c'est possible !**

■ ANIMATION : **Kevin Chavanne**, Association vers la vie pour l'éducation des jeunes (Avvej).

■ RAPPORT : **Céline Heitzmann**, Fédération des centres sociaux 93.

**DES PARENTS SE METTENT
EN SCÈNE
(AVVEJ, SAINT-DENIS)**

L'Association vers la vie pour l'éducation des jeunes (Avvej) est une association qui a vocation à intervenir auprès d'enfants, d'adolescents, de jeunes adultes et de familles en difficulté. Elle a mis en place un club des parents qui s'est investi dans un atelier théâtre dont le pro-

jet a été la reconstitution d'un procès, en partenariat avec l'Association pour la promotion de la citoyenneté des enfants et des jeunes (Apcej).

Il s'est agi du procès, tiré d'un fait réel, d'une jeune fille, Madjougou, adolescente âgée de 15 ans et auteure, avec une complice, du meurtre d'un jeune garçon de 15 ans, de son quartier, qui l'avait frappée la veille. Le procès a mis en scène les familles de la victime et de la meurtrière, ainsi que cette dernière. Il a été joué dans un vrai tribunal, le tribunal de grande instance de Bobigny, dans une mise en situation réelle.

Les parents ont préparé ce procès, de l'argumentaire à la délibération. Ce travail a suscité de nombreux débats et échanges, notamment autour de la peine à laquelle condamner la jeune fille, mais aussi sur les questionnements que soulève l'éducation des jeunes.

Avec cette action, les parents sont devenus acteurs d'une situation et ont mieux perçu les enjeux de l'accompagnement des enfants et de la participation à la vie de la cité. Grâce à l'approche théâtrale, ils ont pu acquérir des notions de droit, bien utiles dans la vie quotidienne.

Plusieurs témoignages, dont celui d'une femme, ont confirmé l'apport enrichissant de cet atelier et l'interpellation des parents sur les questions éducatives.

À la suite de cette action, un séjour a été organisé au bord de la mer, réunissant des parents et des enfants, sur la question de la transmission: Qu'est-ce qu'apprendre? Qu'est-ce que la réussite des enfants et comment les accompagner dans ce sens? Les effets de ce stage ont été bénéfiques aussi bien pour les parents, qui ont eu le sentiment que tout le monde parlait sur un même pied d'égalité de ces enjeux de réussite, que pour les enfants, qui se sont sentis écoutés dans ce cadre collectif. En filigrane, à travers ce type d'actions, c'est la question de la place de chacun dans la société qui est posée.

DES FEMMES SE MOBILISENT (MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA, LA COURNEUVE)

La référente famille de la Maison pour tous Cesária-Evora a présenté l'action de mobilisation collective de femmes du quartier pour venir en aide à une femme sans papiers rencontrant des difficultés de logement. Les femmes du quartier ont entamé leur mobilisation en écrivant une pétition, pour laquelle elles sont parvenues à recueillir 750 signatures en allant sur les places de marché, en frappant aux portes des appartements, en faisant les sorties des écoles... Cette pétition était un appel au maire de la ville. En évoquant la situation, la référente famille a montré que, dans de nombreux cas, les institutions sont dans l'incapacité d'aborder des situations individuelles dans leur globalité, cristallisant ainsi des situations sans fin et sans solution.

Là où les professionnels avaient échoué, la mobilisation en nom-

bre de ces femmes a permis une rencontre avec le maire. Elles étaient 43 pour lui exposer la situation, dans un moment d'échange et d'écoute bienveillant, et ont obtenu un rendez-vous à la préfecture. Toujours mobilisées, c'est armées de pancartes revendicatives qu'elles se sont retrouvées sur le parvis de la préfecture, avec, pour épilogue, une issue heureuse: leur voisine a obtenu des papiers et un logement décent!

La référente famille a expliqué comment cette mobilisation a été valorisante pour ces femmes, par la démonstration qu'elles ont su faire que, quand on agit, c'est possible! Le rapport de force établi a permis de faire évoluer la posture des institutions, ce qui témoigne également de l'importance de ne pas rester isolé face à des situations difficiles.

La force de cette solidarité a été importante pour les femmes et a généré des liens d'amitié. Si la Maison pour tous a accompagné ces femmes, ce sont véritablement elles qui étaient dans l'action.

PRÊTER SA VOIX (ATELIER SOCIOLINGUISTIQUE, SAINT-DENIS)

Dans le cadre d'un atelier sociolinguistique (Asl) organisé par les maisons de quartier Sémard et Romain-Rolland, à Saint-Denis, un projet sur la transmission culturelle a été conduit en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis. Il s'agissait, pour des apprenants de la langue française, de réaliser les voix des audioguides du musée. Ces apprenants ont d'abord bénéficié d'un temps d'appropriation du lieu et des différents objets présentés sur les audioguides. Ils ont pu ensuite préparer une présentation historique et personnelle des objets qu'ils avaient choisis, en faisant écho à leur vécu et à leur

culture. En complément, un livret de 25 pages a été réalisé.

Ce projet a généré beaucoup d'appréhension à son démarrage, mais les participants ont été satisfaits du résultat final, avec, pour certains, le sentiment d'avoir « fait quelque chose de leur vie », d'avoir pu transmettre à leurs enfants et au grand public. Car c'est bien la notion de transmission qui passe, à travers leurs voix, dans les audioguides écoutés par les visiteurs du musée.

Ce projet illustre la rencontre entre l'éducation populaire et la culture pour tous.

EN CONCLUSION

« Le pouvoir d'agir, l'entraide et la solidarité, oui, c'est possible. » La tolérance et l'ouverture à l'autre, se faire entendre et s'exprimer, sortir la tête du guidon, l'accompagnement bienveillant... autant de termes utilisés par les participants pour évoquer ces différentes présentations d'expériences. ■